



Dépêche No. 628 | 5 avril 2023

Changements climatiques au Sénégal : Entre méconnaissances et ressentis

Dépêche No. 628 d'Afrobarometer | Abdoulaye Diagne, Mamadou Abdoulaye Diallo et Tamba Ba

Résumé

Les changements climatiques constituent l'une des principales menaces qui frappent la planète. Le Sénégal, comme bien d'autres pays de l'Afrique subsaharienne, figure parmi les plus vulnérables aux effets de ces changements car son économie dépendante de l'agriculture et de l'élevage reste fortement sensible aux facteurs climatiques (Gaye, Lo, Sakho-Djimbira, Fall, & Ndiaye, 2015 ; République du Sénégal, 2014). De plus, le Sénégal pourrait perdre jusqu'à 8% de son produit intérieur brut d'ici 2030 en raison des effets des changements climatiques (Thissen, 2022).

Même si la majorité des Sénégalais sont conscients de l'ampleur de la pollution et de la dégradation de l'environnement, ils souhaitent que le gouvernement accorde la priorité à la création d'emplois et des revenus au détriment de l'environnement (Diagne, Diallo, & Diallo, 2022), ce qui risque de freiner la lutte contre les effets des changements climatiques.

Pour limiter les changements climatiques, le Sénégal a initié plusieurs lois et a mis en place, depuis 2011, le Comité National sur les Changements Climatiques, un organe de coordination de la mise en œuvre de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (République du Sénégal, 2012).

A cela s'ajoute l'adoption des Objectifs de Développement Durables (ODD), qui sont intégrés dans le Plan Sénégal Emergent et son plan d'actions prioritaires, avec un accent sur la limitation d'émissions de gaz à effet de serre (République du Sénégal, 2018). Dans le même contexte, un décret a été établi pour préparer et mettre en œuvre la politique en matière de veille environnementale, de lutte contre les pollutions et de protection de la nature, de la faune et de la flore (Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, 2020).

Cette dépêche rend compte du module d'enquête spécial inclut dans le questionnaire Afrobarometer Round 9 pour explorer les expériences et les perceptions des Africains sur les changements climatiques.

Selon les résultats, beaucoup de Sénégalais estiment que les inondations et les sécheresses sont devenues plus graves dans leur région ces 10 dernières années. Cependant, la moitié des répondants ne sont pas informés des changements climatiques. Parmi ceux qui le sont, des majorités affirment que le fléau rend la vie pire, que les Sénégalais ordinaires peuvent contribuer à réduire les changements climatiques et que le gouvernement doit prendre des mesures immédiates pour limiter ses effets, même aux dépens de l'économie.

La moitié des Sénégalais ne sont pas satisfaits des efforts déployés par leur gouvernement dans la résolution du problème des changements climatiques.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) sont en cours. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobarometer au Sénégal, dirigée par le Consortium pour la Recherche Economique et Sociale (CRES), a interviewé 1.200 adultes sénégalais en mai et juin 2022. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Sénégal en 2002, 2005, 2008, 2013, 2014, 2017 et 2021.

Résultats clés

- Près de la moitié (49%) des Sénégalais estiment que les inondations sont devenues plus graves dans leur région ces 10 dernières années. Plus de quatre citoyens sur 10 (43%) en disent autant sur les sécheresses.
- Moins de la moitié (48%) des Sénégalais affirment avoir entendu parler des changements climatiques.
- Parmi ceux qui sont au courant des changements climatiques :
 - Sept sur 10 (70%) disent que le phénomène rend la vie plus difficile.
 - Des majorités pensent que les citoyens peuvent agir pour réduire les effets des changements climatiques (75%) et que le gouvernement doit agir dès maintenant pour les limiter, même aux dépens de l'économie (68%).
 - De larges majorités s'attendent à « beaucoup plus » d'actions de la part du gouvernement (83%), des pays développés (80%) ainsi que du commerce et de l'industrie (70%) pour limiter les changements climatiques.
- Environ la moitié (49%) des Sénégalais n'approuvent pas les performances de leur gouvernement dans la résolution du problème des changements climatiques.

Gravité des conditions météorologiques extrêmes

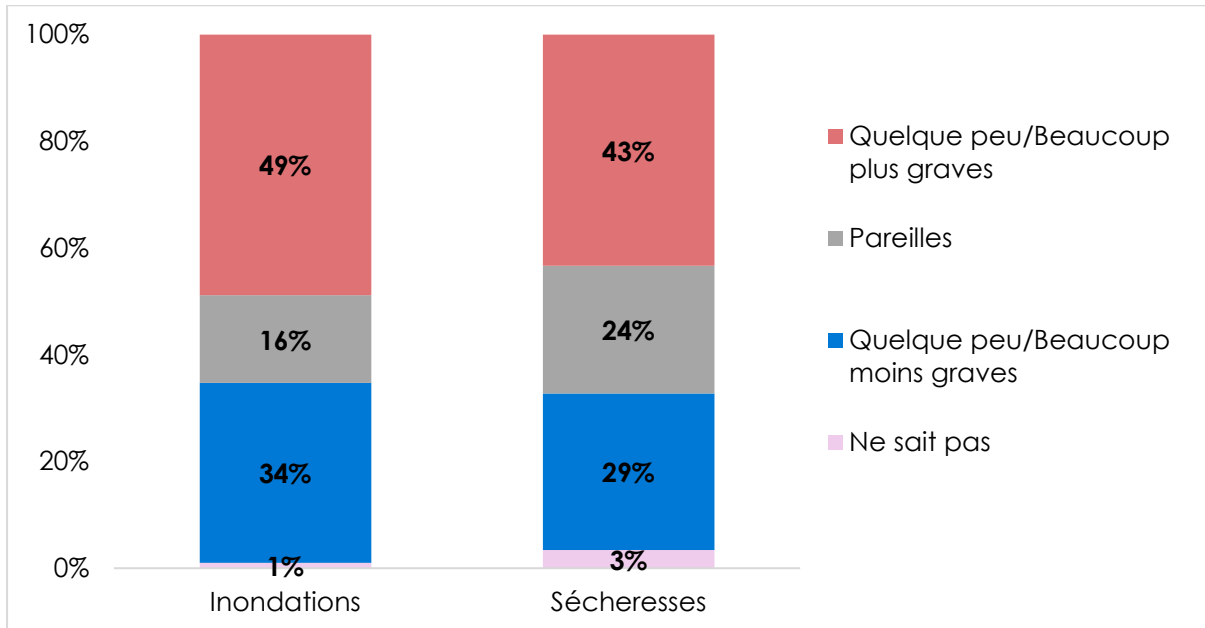
Près de la moitié (49%) des Sénégalais soutiennent que les inondations sont devenues « quelque peu » ou « beaucoup » plus graves dans la région où ils vivent au cours des 10 dernières années (Figure 1).

Parallèlement, plus de quatre citoyens sur 10 (43%) affirment que les sécheresses sont devenues plus graves.

Environ trois répondants sur 10 estiment que les inondations (34%) et les sécheresses (29%) sont devenues moins sévères.

Comparativement à 2021, la proportion de personnes qui affirment que les inondations sont devenues plus graves a augmenté de 22 points de pourcentage, passant de 27% en 2021 à 49% en 2022. De même, la perception d'une aggravation des sécheresses a augmenté de 14 points de pourcentage courant la même période (Figure 2).

Figure 1 : Gravité des inondations et des sécheresses | Sénégal | 2022



Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils : Sécheresses ? Inondations ?

Figure 2 : Gravité croissante des inondations et des sécheresses | Sénégal | 2021-2022



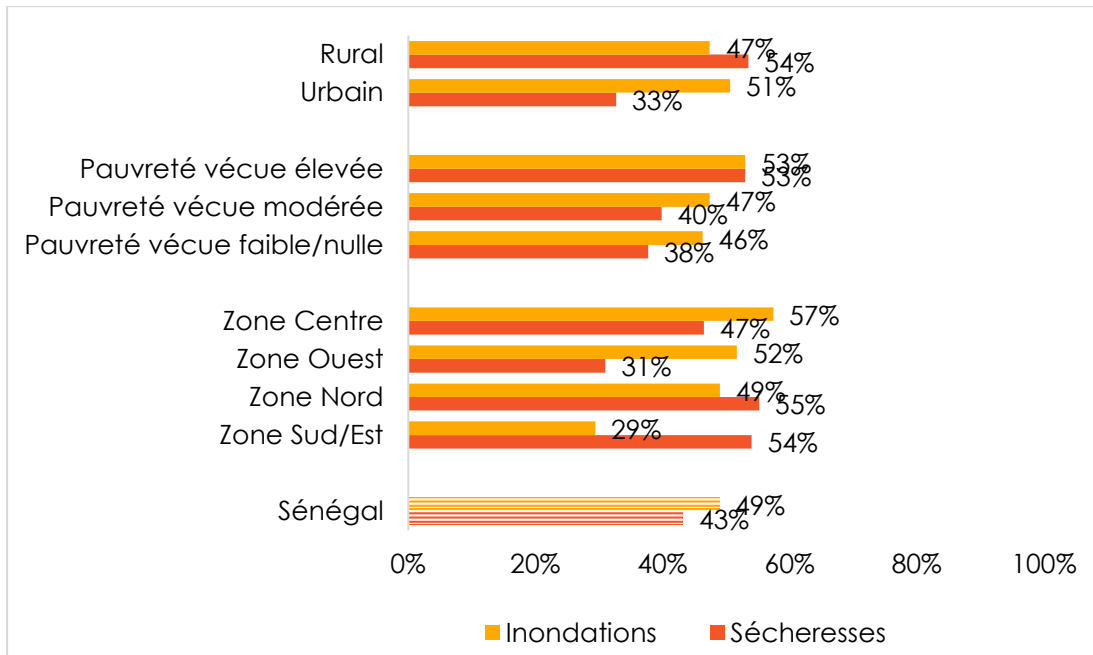
Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils : Sécheresses ? Inondations ? (% « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

Les résidents urbains sont plus enclins à ressentir l'aggravation des inondations que ceux qui vivent dans les villages (51% vs. 47%), tandis que les ruraux sont plus susceptibles que les citadins de ressentir la gravité des sécheresses (54% vs. 33%) (Figure 3).

L'aggravation perçue des sécheresses et des inondations croît avec le degré de pauvreté.¹ Si la majorité (53%) des non nantis perçoivent une gravité croissante des inondations et des sécheresses, moins de la moitié des plus nantis affirment que les sécheresses (38%) et les inondations (46%) sont devenues plus graves.

Si la zone Nord² (55%) et la zone Sud/Est (54%) ressentent plus les impacts des sécheresses, les résidents des zones Centre (57%) et Ouest (52%) soulignent plus la gravité des inondations.

Figure 3 : Gravité croissante des inondations et des sécheresses | par groupe démographique | Sénégal | 2022



Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils : Sécheresses ? Inondations ? (% « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

Les changements climatiques

Sensibilisation

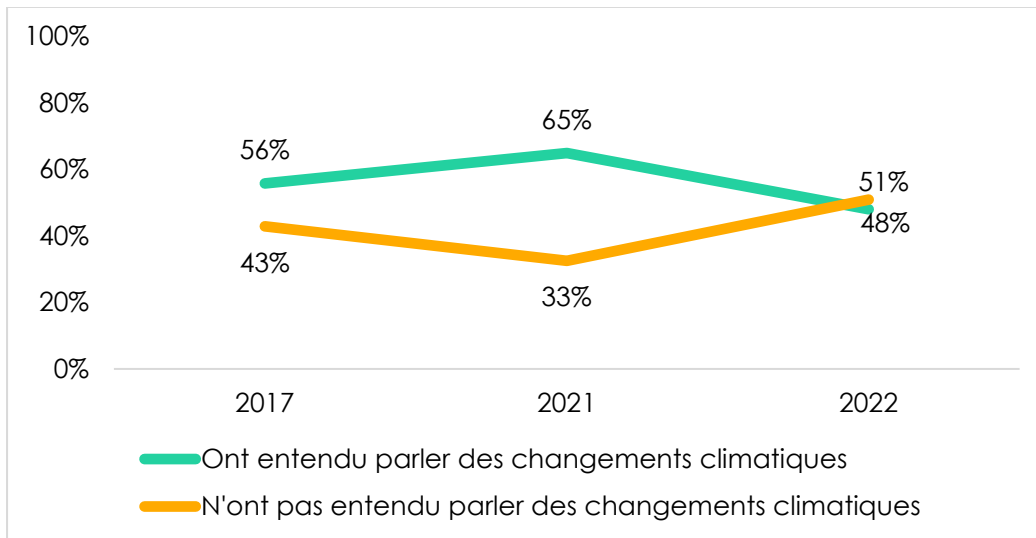
Moins de la moitié (48%) des Sénégalais déclarent avoir entendu parler des changements climatiques, une baisse par rapport à 2017 (56%) et 2021 (65%) (Figure 4).

L'ignorance des changements climatiques touche plus les Sénégalais du milieu rural (59%), les femmes (56%), les non-instruits (64%), les non nantis (59%) et les habitants de la zone Centre (57%) (Figure 5).

¹ L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

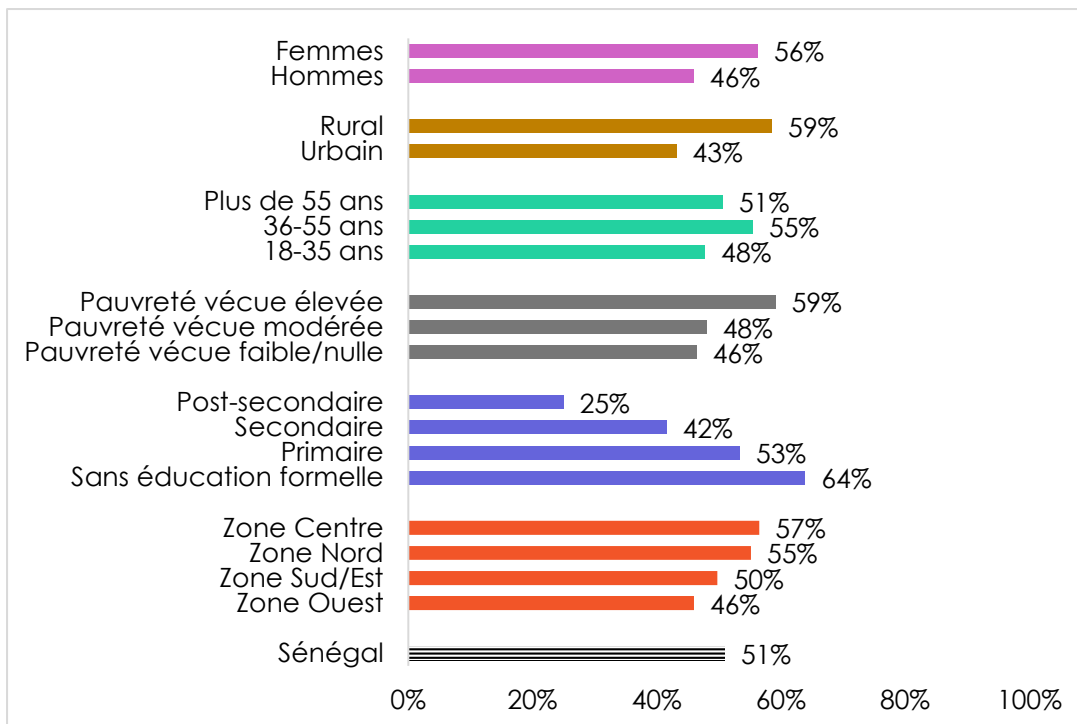
² Zone Ouest – Dakar, Thiès ; Zone Nord – Louga, Saint-Louis, Matam ; Zone Centre – Diourbel, Kaolack, Fatick, Kaffrine ; Zone Sud/Est – Ziguinchor, Sédhiou, Kolda, Tambacounda, Kédougou

Figure 4 : Avoir entendu parler des changements climatiques | Sénégal | 2017-2022



Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ?

Figure 5 : N'avoir pas entendu parler des changements climatiques | par groupe démographique | Sénégal | 2022



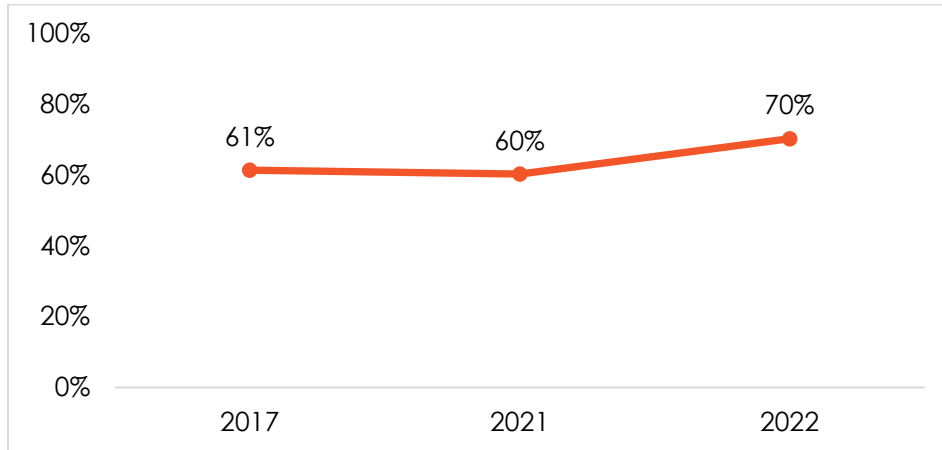
Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ? (% qui disent « non »)

Effets des changements climatiques

Sept Sénégalais sur 10 (70%) ayant entendu parler des changements climatiques soutiennent que ces derniers rendent la vie « quelque peu » ou « beaucoup » pire. Cette proportion a augmenté de 10 points de pourcentage par rapport à 2021 (Figure 6).

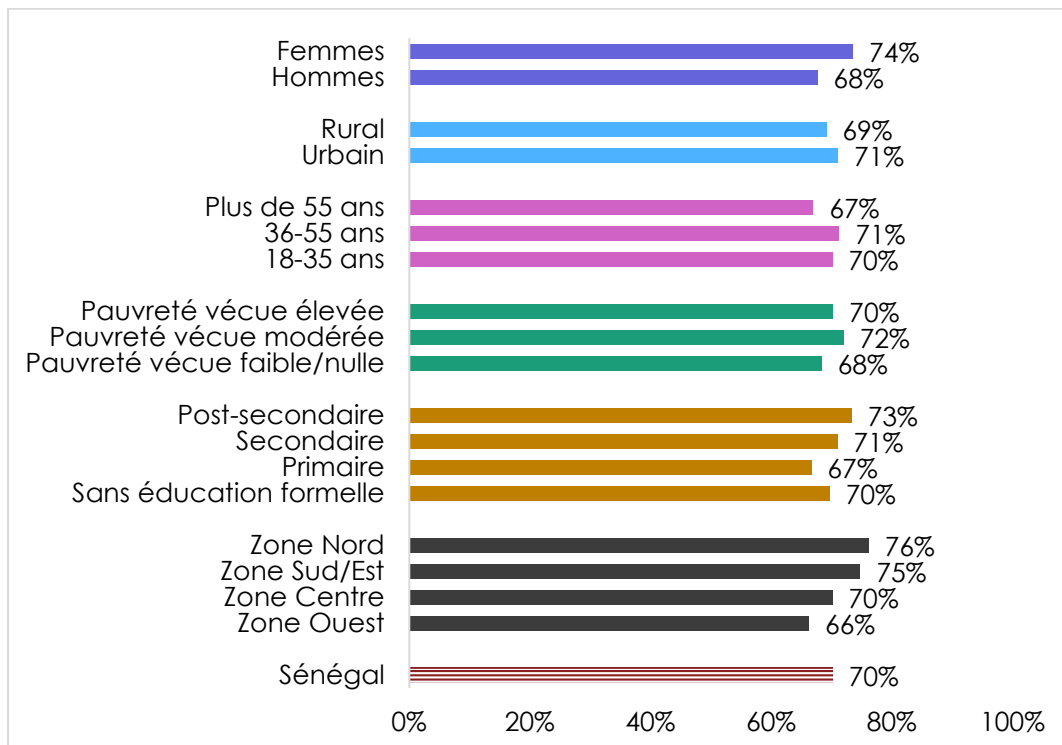
Ces effets négatifs sont plus remarquables chez les femmes (74%), les plus instruits (73%) et les habitants des zones Nord (76%) et Sud/Est (75%) (Figure 7).

Figure 6 : Effets des changements climatiques | Sénégal | 2017-2022



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Sénégal au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire ». Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Figure 7 : Les changements climatiques rendent la vie pire | par groupe démographique | Sénégal | 2022



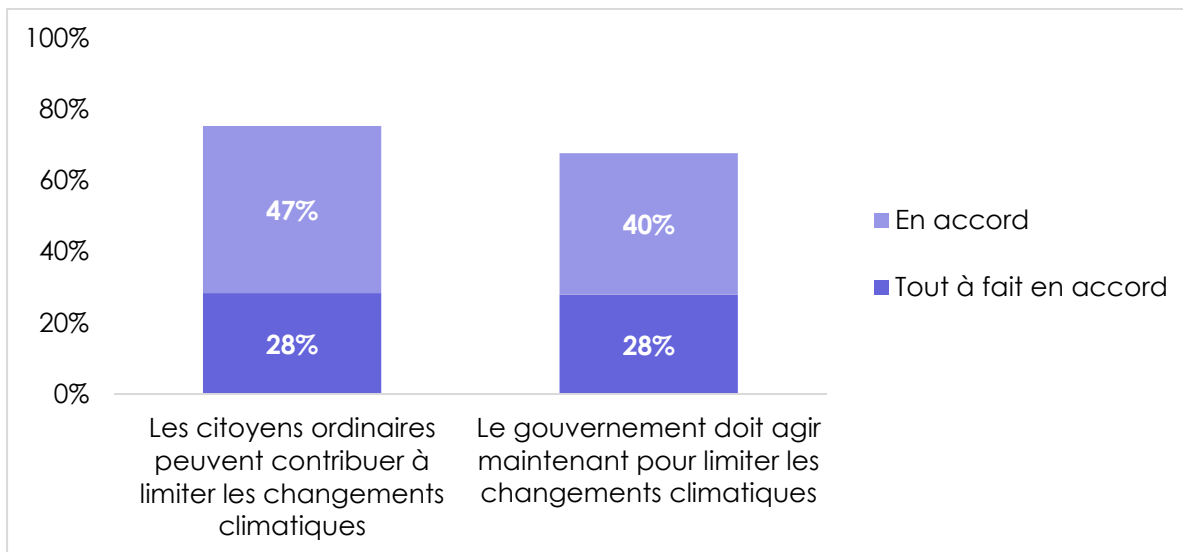
Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Sénégal au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire ». Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

limiter les changements climatiques

Parmi ceux ayant entendu parler des changements climatiques, trois quarts (75%) pensent que les Sénégalais ordinaires peuvent contribuer à les limiter, et près de sept citoyens sur 10 (68%) soutiennent que le gouvernement doit agir maintenant pour les limiter, même si cela coûte cher, entraîne des pertes d'emplois ou pèse sur l'économie (Figure 8).

Les Sénégalais soutiennent que le gouvernement a la première responsabilité dans la lutte contre les changements climatiques (52%), suivi des citoyens ordinaires (23%) et des pays riches ou développés (12%) (Figure 9).

Figure 8 : Limiter les changements climatiques | Sénégal | 2022



Questions posées aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :

Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez me dire si vous êtes en accord ou en désaccord :

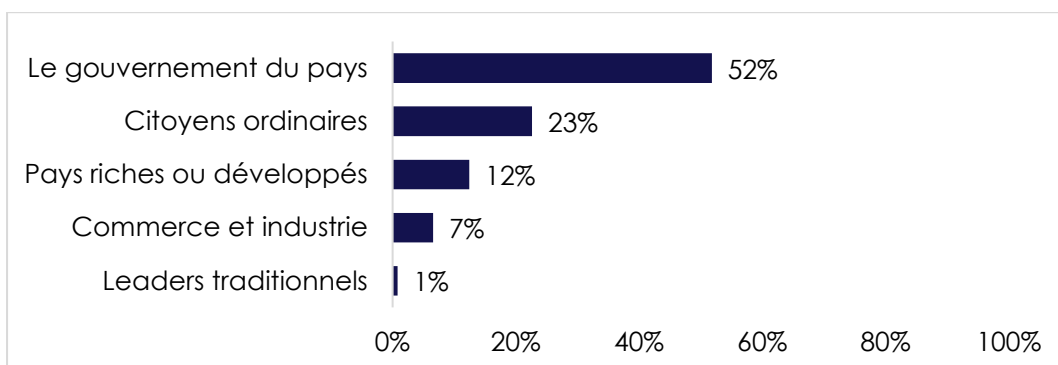
Les Sénégalais ordinaires peuvent jouer un rôle dans la limitation des changements climatiques ?

Il est important que notre gouvernement prenne des mesures dès maintenant pour limiter les changements climatiques à l'avenir, même s'ils coûtent cher ou causent des pertes d'emplois ou d'autres dommages à notre économie ?

(Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Figure 9 : Qui est le premier responsable pour limiter les changements climatiques ?

| Sénégal | 2022

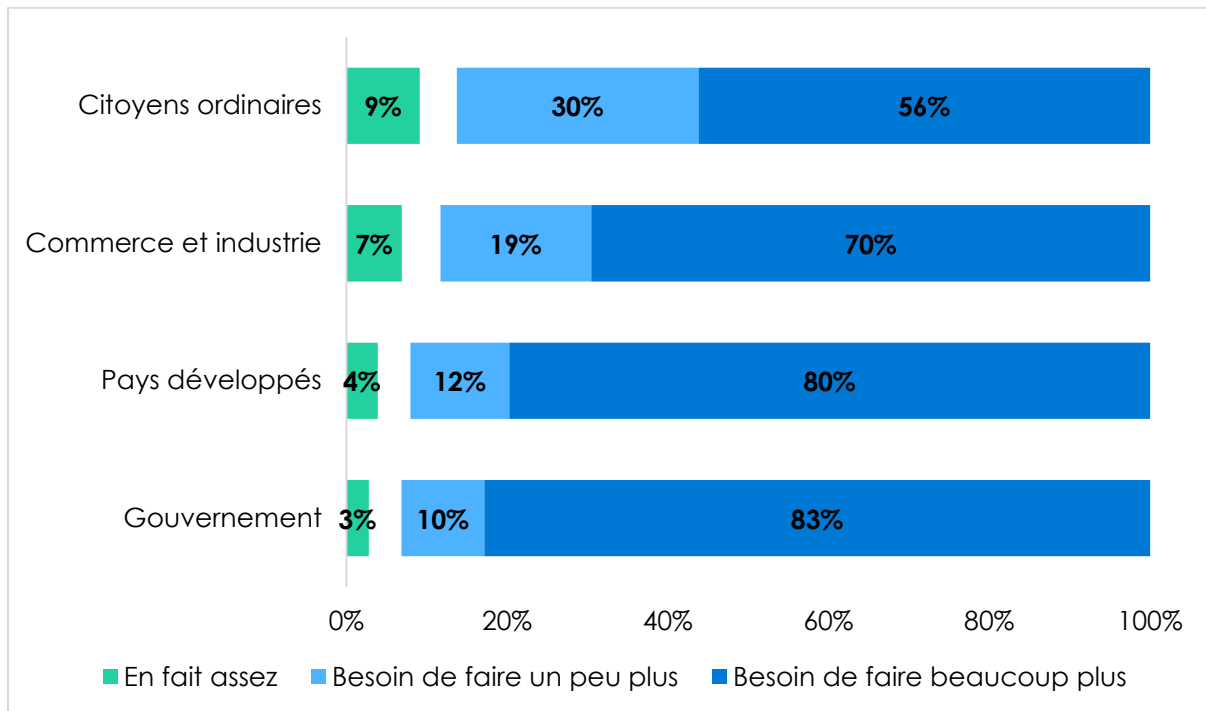


Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :

À votre avis, qui devrait avoir la responsabilité première d'essayer de limiter les changements climatiques et de réduire leurs impacts ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

La grande majorité des répondants jugent que les différentes parties prenantes ont besoin de faire « un peu » ou « beaucoup » plus d'efforts pour limiter les changements climatiques, y compris les citoyens ordinaires (86%), le commerce et l'industrie (89%), les pays développés (92%) et le gouvernement (93%) (Figure 10).

Figure 10 : Les parties prenantes en font-elles assez pour limiter les changements climatiques ? | Sénégal | 2022



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : Pensez-vous que chacun des éléments suivants en fait assez pour limiter les changements climatiques, ou doit-il en faire plus, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour dire ? (Les répondants qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

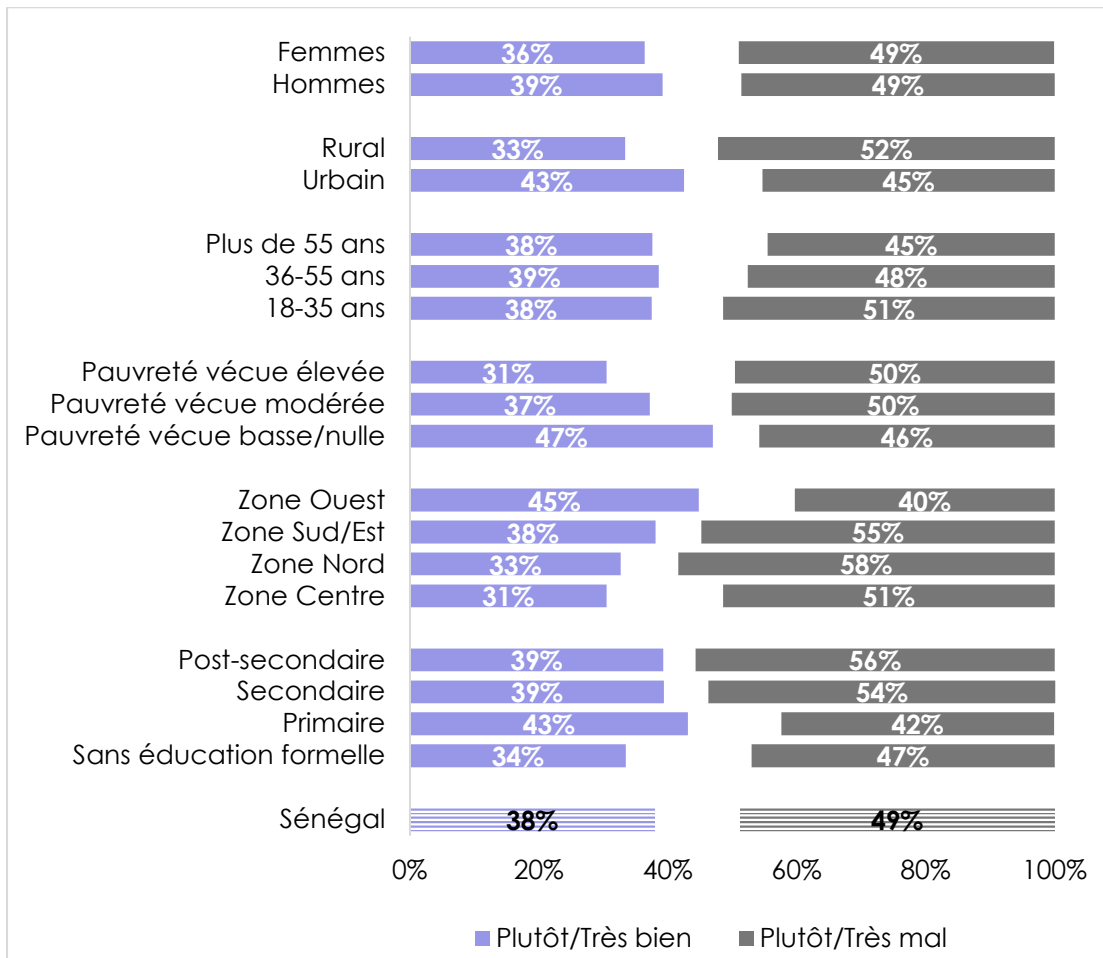
Près de la moitié (49%) des Sénégalais jugent plutôt mauvaise la performance du gouvernement actuel dans la lutte contre les changements climatiques (Figure 11). En revanche, quatre citoyens sur 10 (38%) trouvent que le gouvernement répond de manière plutôt bonne aux défis des changements climatiques.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

L'analyse désagrégée révèle que les habitants des milieux ruraux (52%), les plus jeunes (51%), les plus instruits (56%) et les habitants de la zone Nord (58%) sont plus susceptibles de

désapprouver la performance du gouvernement en matière de résolution des problèmes liés aux changements climatiques.

Figure 11 : Performance du gouvernement dans la gestion des changements climatiques | par groupe démographique | Sénégal | 2022



Question posée aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la résolution du problème des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Conclusion

Le Sénégal fait partie des pays les plus vulnérables face aux changements climatiques, et le gouvernement s'efforce à mettre en œuvre des politiques pour réduire leurs impacts négatifs. Cependant, la plus récente enquête Afrobarometer montre que les citoyens sénégalais sont peu sensibilisés au phénomène des changements climatiques.

Parmi ceux qui en sont conscients, la majorité affirment que les changements climatiques rendent leur vie plus difficile. De plus, les citoyens trouvent qu'il est urgent que le gouvernement ainsi que les parties prenantes, à savoir l'industrie et le commerce, les pays développés et les citoyens ordinaires, agissent maintenant pour limiter les changements climatiques.

Références

- Diagne, A., Diallo, M. A., & Diallo, S. (2022). Réduction de la pollution et protection de l'environnement : Les Sénégalais réclament plus d'efforts de la part du gouvernement. Dépêche No. 579 d'Afrobarometer.
- Gaye, A. T., Lo, H. M., Sakho-Djimbira, S., Fall, M. S., & Ndiaye, I. (2015). Sénégal : Revue du contexte socioéconomique, politique et environnemental. Innovation, Environnement, Développement en Afrique (IED Afrique).
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Ministère de l'Environnement et du Développement Durable. (2020). Décret n° 2020-2214 relatif aux attributions du ministre de l'environnement et du développement durable.
- République du Sénégal. (2012). Décret n° 2011-1689 du 3 octobre 2011 portant création du comité national sur les changements climatiques.
- République du Sénégal. (2014). Plan Sénégal émergent.
- République du Sénégal. (2018). Plan Sénégal émergent : Plan d'actions prioritaires 2019-2023.
- Thissen, R. (2022). Sénégal : Les dommages du dérèglement climatique. Centre National de Coopération au Développement (CNCD-11.11.11). 27 octobre.

Abdoulaye Diagne est le directeur exécutif du Consortium pour la Recherche Economique et Sociale (CRES), partenaire national d'Afrobarometer au Sénégal. Email : cres@cres-sn.org.

Mamadou Abdoulaye Diallo est ingénieur statisticien économiste et assistant de recherche au CRES. Email : mamadou.abdoulaye@cres-sn.org.

Tamba Ba est ingénieur statisticien et assistant de recherche au CRES. Email : tamba.ba@cres-sn.org.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations - Africa, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Union Européenne, du National Endowment for Democracy, de la Fondation Mastercard, de l'Agence de Coopération Internationale du Japon (JICA), de l'University of California San Diego, du Centre Mondial du Pluralisme, de la Banque Mondiale, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 628 d'Afrobarometer | 5 avril 2023